

Simon Bakhouche, Diana Sakalauskaitė, Gabriel Dufay :



« ...faire de la chute un pas de danse,
du rêve, un pont,
de la recherche, une rencontre. »

Fernando Sabino

Après la chute

A une époque où la question de l'identité et des frontières revient régulièrement dans les débats, **Après la chute** raconte les mystères d'un couple mixte, l'histoire vécue d'une rencontre amoureuse entre un comédien français et une artiste lituanienne. C'est aussi le voyage d'une femme qui se sent de nulle part et marche sur les traces de son destin, nous ramenant aussi à nos propres origines. Un voyage qui est aussi un conte. **Après la chute** parle de choses intimes, avec intensité et légèreté, suivant les directions du récit poétique et du réel, passant par la fable, mêlant tragédie et comédie.

A la mise en scène et à l'écriture :

Gabriel Dufay

A l'écriture et au jeu : **Simon Bakhouche et Diana Sakalauskaitė**

Lumières : **Gabriel Dufay et Sophie Dodet**

Durée du spectacle : **1h15mn**

Présentations et représentation :

Nous avons déjà présenté **trois étapes de travail** : à **Cap Caval à Penmarch**, après une première résidence, puis au **théâtre de l'Atelier à Paris, début janvier 2022, au C.D.N. de Lorient**, pour une dernière résidence. **La première représentation publique** a eu lieu le 25 août 2022 au Festival finistérien *Les Tréteaux du Phare*.

« *Après la Chute* a été l'évènement du Festival. Une création qui a marqué l'esprit des festivaliers... » (Ouest-France)

« Des comédiens habités qui sont tellement impliqués qu'on se laisse emporter par leur histoire peu commune et qui a pourtant des résonances universelles. » (*Les Chroniques d'Alceste*)



L'origine du projet, par Diana Sakalauskaitė et Simon Bakhouche :

« Mais comment vous-êtes-vous rencontrés, toi, Diana, venant d'une république de l'ex-URSS, et toi, Simon, pour qui Paris est le centre du monde ? ». Loin, très loin des sites de rencontre, la nôtre fut légendaire. Une sorte d'excitation gagnait ceux qui nous écoutaient raconter la genèse de notre couple, et nous ne résistions pas au plaisir d'enjoliver le récit. C'est ainsi qu'est venue l'idée joyeuse d'écrire et de jouer ensemble une pièce qui retrace une histoire d'amour inspirée par la nôtre...

Une histoire en trois actes :

I Un Conte : Eglé une jeune paysanne est enlevée par un serpent qui l'entraîne dans son monde, au fond de la mer, et l'épouse... Des

années plus tard, alors qu'elle rend visite à sa famille dans son village natal, son père et ses frères refusent de la laisser repartir, ils piègent son mari-serpent et le massacrent sur le rivage. Désespérée, elle se métamorphose en arbre.

II *Vertige de l'Amour* : C'est en assistant à une représentation de ce conte traditionnel lituanien « Eglé, la Reine des Serpents », en 1993, dans un festival de théâtre à Vilnius, que Simon, tombe amoureux de Diana, l'actrice lituanienne qui le joue sur scène.

Des liens invisibles se créent avec le conte d'Eglé : Simon propose à Diana de venir le rejoindre à Paris, ce qu'elle fera, un an après...

Diana et Simon, en confrontant leur point de vue, retracent l'histoire de leur rencontre et les épreuves qu'ils ont dû passer pour construire leur relation.

III *Retour aux Origines* : Un jour, Diana reçoit un coup de fil de Lituanie, de son père, qu'elle n'a jamais connu, et elle décide, contre l'avis de Simon, de retourner sur sa terre d'origine pour le rencontrer. Le rendez-vous est manqué car pendant son voyage, son père meurt écrasé par la chute d'un arbre, et elle ne trouve là que le chien de son père, un curieux chien qui lui parle de son maître.

Bouleversée, elle ne répond plus aux appels téléphoniques incessants de Simon.

Il décide alors d'aller la retrouver...

De quoi s'agit-il ? Note d'intention, par Gabriel Dufay :

Mystère et légende d'un couple

Ce spectacle met en perspective un couple singulier : Celui de ces deux acteurs que sont Diana et Simon. Nombre de différences existent entre eux, et pourtant ce sont sans doute ces différences qui ont fait l'essence et le ciment de leur couple.

Après la chute est un texte qui réunit et met en abyme leur histoire. Me touche aussi cette idée de légende, de roman sur lequel on s'appuie pour créer une histoire d'amour. Rien ne disait qu'ils pourraient se rencontrer et rien ne faisait que cette histoire pouvait durer, il n'y avait aucune raison. Et pourtant... Il y a là un mystère. Il

s'agira de côtoyer ce mystère, de poser la question du déracinement, de la difficulté de se construire un paysage commun, et de cet irrépressible besoin de retourner aux origines à l'âge de la maturité, le conte d'***Eglé, la reine des serpents*** se découvrant peu à peu comme un miroir, servant de chambre d'échos, de révélateur à l'histoire intime.

Être étranger à soi-même

Après la chute entrelace plusieurs thèmes dont celui du déracinement, de la quête de ses origines, et aussi celui du sentiment d'être un étranger partout où l'on va. La question de l'étranger au sens premier mais également au sens métaphorique : qu'est-ce que cela signifie de devenir étranger à sa propre existence ? À une époque où la question de l'identité et des frontières revient régulièrement dans les débats et de manière virulente, il me semble intéressant de raconter l'histoire d'une femme qui ne se sent de nulle part et qui marche sur les traces de son destin et de ses origines, nous ramenant aussi à nos propres origines.

Partir ou rester ?

Le conte d'***Eglé, la reine des serpents***, dans sa beauté et ses ambivalences, vient en contrepoint donner au récit de Diana une perspective étonnante. À tout moment de notre existence, on se retrouve face à ce choix : partir ou rester ? De sa famille, de son couple, de son travail, de son cercle amical, de son pays... Mais ce choix, est-ce vraiment nous qui le faisons ? Ne sommes-nous pas agis par d'autres forces souterraines ? La famille, par exemple, agit-elle comme un refuge ou comme un piège à éviter ?

Chacun ou chacune peut être pris de vertige face à ce qu'il a construit et risque peut-être d'abandonner. Diana a choisi de partir et de jouer aux dés en quelque sorte son existence, de construire autre chose. Elle se retrouve maintenant à la croisée d'un chemin.

Quand le burlesque côtoie la tragédie

Le texte est lui aussi à la croisée des chemins, suivant les directions du récit poétique et du réel, mêlant tragédie et comédie, (notamment

par la présence du chien), théâtre documentaire et pure fiction.

Aussi j'imagine ce spectacle qui parle de racines, d'amour, d'exil, de fractures et de transmission comme un spectacle drôle et mélancolique, sur l'altérité, parlant des autres qui sont autour de nous et des autres qui sont en soi. Tout comme l'arbre qui tombe sur le père est une métaphore de tout un tas d'autres chutes. Il y a toute une série de métamorphoses dans ce texte. Églé qui devient un arbre, Diana qui devient Églé, son père qui devient le chien Lucky. C'est un des vieux secrets de l'existence : c'est par les autres et les masques que l'on emprunte, les métamorphoses que l'on opère, que l'on peut, peut-être, devenir soi-même.



Un témoignage :

Denis Podalydès :

« Je crois que c'est une vraie invention, ça : Le couple qui se raconte au théâtre. Et pas de manière bidon, narcissique ou je ne sais quoi. J'ai l'impression que vous détenez quelque chose de rare, de beau, de drôle et d'extrêmement touchant. »

Scénographie

Éléments de décor :

Une petite table de cuisine en bois,
deux chaises

Un cyclo en fond de scène selon la salle.

«... L'arbre qui a tué mon père,
Je ne lui en veux pas,
un arbre c'est sauvage,
je veux dire c'est la nature sauvage ;
la sauvagerie est toujours là,
même chez les arbres. »

(Extrait de Après la chute)



« L'Arbre qui écrit », installation et photo de Jean Lamort

Les Biographies



Gabriel Dufay est un acteur et metteur en scène français. Après des études littéraires (hypokhâgne / khâgne) au Lycée Fénélon, il se forme en tant qu'acteur à l'École supérieure d'art dramatique de la Ville de Paris (ESAD) puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD), promotion 2007.

En tant que comédien, il joue notamment pour Jean-Paul Wenzel, Wajdi Mouawad, Denis Podalydès, Emmanuel Bourdieu, Othello Vilgard, Igor Mendjisky, David Géry, Baptiste Guiton.

En 2008, il crée la Compagnie *Incandescence*, en vue de défendre des écritures nouvelles et poétiques. En tant que metteur en scène, après avoir monté des pièces de Tomas Bernhard et Nathalie Sarraute, il crée en novembre 2009 *Push Up* de Roland Schimmelpfennig au Théâtre Vidy-Lausanne.

En mai 2013, il traduit et crée *Ylajali* de Jon Fosse au Théâtre de L'apostrophe (tournée en 2014 - Théâtre des Célestins, Théâtre Monfort, Comédie Poitou-Charentes, Manufacture, TNT...). Puis, il crée en octobre 2015 *Journal d'une*

apparition d'après Robert Desnos au Théâtre National de Chaillot (reprise en 2016-17), en septembre 2017 *À deux heures du matin* de Falk Richter, au Théâtre du Reflet (Vevey) et en octobre 2018, il traduit et crée *Fracassés* de Kate Tempest à la Maison des Arts de Créteil (tournée en 2019 à la Villette, à la MCA, au Théâtre des Célestins...). En 2022, aux Plateaux Sauvages, il crée *Colère noire*, de Brigitte Fontaine.

Gabriel Dufay est également auteur : il écrit des adaptations et des textes pour France Culture.

Il a publié en 2014 un livre autour du théâtre et de ses fantômes : *Hors jeu - des masques à abattre*.

(Les Belles Lettres/Archimbaud), et en 2017 un recueil d'entretiens avec Michel Bouquet : *Servir - la vocation de l'acteur*.

L'Arche vient de publier ses entretiens avec Jon Fosse (prix Nobel de littérature) *Ecrire, c'est écouter*.

Diana Sakalauskaitė est née en Lituanie, quand le pays faisait encore partie de l'URSS. C'est à l'âge de 13 ans qu'elle vit sa première expérience sur scène en jouant *Karlsson sur le toit* devant le public de son village. Elle se forme à l'Académie lituanienne de musique et de théâtre (Faculté de Klaipėda), puis suit le cours d'art dramatique à l'École supérieure d'art théâtral (directeur : V. Šinkariukas) à Kaunas.

Attirée par la culture française, elle s'installe à Paris. Elle rencontre la chorégraphe et metteur en scène italienne **Laura Scozzi** et joue dans *F.E.I.R. La Peur*, qui part en tournée en France et en Belgique. Puis elle joue sous la direction de **Lisa Wurmser** dans *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov. Elle la retrouve à nouveau pour la création d'une pièce de Jean-Claude Grumberg *Pinok et Barbie* et pour *Explosif*, comédie musicale d'Elise Wilk (jouée en 2022 au Festival d'Avignon).

Elle fait de nouvelles rencontres et joue *Barbe Bleue, Espoir des femmes* de Dea Loher, *Roberto Zucco* de B.M. Koltès, *Clair de femme* de Romain Gary et *Donne-moi du feu* de Miguel A. Sevilla. A la Cartoucherie, au Théâtre de la Tempête, un lieu dirigé par le metteur en scène **Philippe Adrien**, elle joue dans sa création *Cadavres Exquis*, inspirée du répertoire du Grand Guignol (avec Geneviève de Kermabon en co-mise en scène).

Elle travaille depuis plusieurs années avec le metteur en scène **François Wastiaux** et joue dans plusieurs de ses créations : *Le Suicidé* de Nikolai Erdman, *Labo Lubbe - carnets de route de l'incendiaire du Reichstag*, et *Portraits crachés* de **Yves Pagès**, *Entre les murs* de **François Bégaudeau**, *Poor People* d'après William T. Vollmann.

Elle joue *Criminel* de Javier Daulte et *1000 Eyes* de Mazlum Nergiz avec El Vaiven -compagnie de théâtre franco-argentine, qui réunit Astrid Albiso et **Juan Miranda**, installé en Autriche. Avec la compagnie Lalasonge, dirigée par **Annabelle Simon**, elle joue *Chevelure(s)* et travaille sur sa nouvelle création *Passing Shot*. Enfin, en ce moment, avec **Gabriel Dufay** et **Simon Bakhouché** elle écrit et joue *Après la chute*, une autofiction théâtrale, qui traite de l'amour et du déracinement.

En 2018, elle rejoint les metteurs en scène barcelonais **Nao Albet et Marcel Borrás** pour une création au théâtre National de Catalogne « Falsestuff. La muerte de las muses » dans le cadre du Festival Grec de Barcelone. La reprise de ce spectacle a eu lieu **en mai-juin 2023 au Théâtre National Valle-Inclán à Madrid**. **Au cinéma**, elle joue dans *La nouvelle Eve* de **Catherine Corsini**, puis dans *Trois exercices d'interprétations* du réalisateur roumain **Cristi Puiu**, présenté au Festival international du film de Rotterdam.

Elle tourne en Roumanie, à nouveau avec **Cristi Puiu** dans *Malmkrog*, où elle tient l'un des rôles principaux. Le film obtient le Prix du meilleur réalisateur à **la Berlinale en 2020**.

Passionnée de poésie, elle participe à de nombreuses lectures et manifestations comme le Printemps des Poètes, la Journée pour les Ecrivains en prison, *Slogans pour 343 actrices* de Maria Soudaïeva, mis en scène par **Bérangère Bonvoisin**, au côté de JeanneMoreau.

En collaboration avec la poète Nicole Barrière, elle est à l'origine d'un recueil bilingue *Cœurs ébouillantés* dans lequel elle réunit et traduit dix sept poètes lituaniennes contemporaines. Pendant

plusieurs années elle fait de nombreuses lectures de ce recueil en **France** et en **Lituanie**.

Fils de médecin, **Simon Bakhouche** a été au siècle dernier clown dans les cirques chez Pierre Étaix et Annie Fratellini, partenaire de Achille Zavatta au cirque Amar, a failli le rester et vivre éternellement en caravane. Depuis, de Racine à Dubillard, il a fait l'acteur dans une trentaine de pièces de théâtre et dans une vingtaine de films.(dont les deux derniers sont *Un Amour impossible* de Catherine Corsini et *Tout ce qu'il me reste de la Révolution* de Judith Davis).

Ces dernières années, il a fait partie de deux collectifs de théâtre : Les

Possédés dont le metteur en scène était Rodolphe Dana (*Oncle Vania* d'Anton

Tchekhov, *Merlin* de Tankred Dorst, *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier, *Price* de Steve Tesich). Et l'Avantage du Doute, qu'il a cofondé (*Tout ce qui nous reste de la Révolution c'est Simon*, *La Légende de Bornéo*, *Le Bruit court que nous ne sommes plus en direct*), avec qui il fait ses premières armes d'auteur. Christian Rist, Denis Podalydès, Emmanuel Bourdieu, et les belges de TG Stan, sont des artistes qui ont compté pour lui et avec qui il a travaillé .

En 2023, il joue dans *Le Conte d'Hiver* de Shakespeare, mis en scène par Sylvain Levitte, et dans *L'Asile*, le deuxième long métrage de Judith Davis



Contact, production et diffusion

Marie-France Pernin
06 80 33 80 23
mariefrance.pernin@orange.fr

Contact artistique :

Simon Bakhouche
06 10 38 05 90
simonbakhouche08@gmail.com



Simon : Tes parents, c'est tes parents ?! Mais ils sont incroyablement jeunes !

Diana : Ils avaient 19 ans

Simon : 19 ans ! Ils avaient 19 ans quand ils se sont rencontrés ?!?

(Extrait de Après la chute)